

LE BILLET**Une Saint-Jacques buissonnière**

« Quand on partait de bon matin, quand on partait sur les chemins, à bicyclette »... Comme dans la chanson d'Yves Montand, notre journaliste Julien Rapegno a enfourché son VTT et parcouru à son rythme la renaissance voie de Rocamadour. Un chemin secondaire vers Saint-Jacques de Compostelle sur lequel il s'est plus attaché à l'humain rencontré qu'aux paysages traversés. Toute la semaine, il nous fait vivre son périple entre Limousin et haut Quercy. Une autre manière de découvrir les trésors de la région.

Pascal Rotinaud

BÉNÉVENT-ROCAMADOUR

LIMOUSIN-QUERCY. Une bretelle vers Compostelle. Ouvert en 2011, le chemin Bénévent-l'Abbaye-Rocamadour reprend un ancien axe de pèlerinage et se pose en alternative à la voie de Vézelay. Long de 260 kilomètres, il passe dans les trois départements limousins et aboutit en Quercy, en passant par des sites exceptionnels. ■



www.auvergnatcola.com

**Estivités****EN CHEMIN VERS ROCAMADOUR (1/7) ■ En Creuse, de Bénévent-l'Abbaye à Saint-Junien-la-Brègère**

Le pèlerin mouillé sourit sous cape

Première journée de randonnée et première rencontre, avec un ébéniste heureux à Châtelus-le-Marcheix.

Julien Rapegno
julien.rapegno@centrefrance.com

Lundi matin, 7 h 30, gare de Guéret : mon VTT est prêt à cabrioler sur les cailloux de la voie de Rocamadour. Je le hisse dans le TER avec l'aide du chef de train. Je constate qu'un VTT chargé à la façon d'un mulet de bât est déjà moins agile. Tente, duvet, je pars pour sept jours en autonomie. Au niveau ferroviaire, l'expédition est des plus modestes : 15 minutes plus tard, mon vélo et moi descendons en gare de



SAINT-GOUSSAUD. Des pèlerins canadiens en route vers Compostelle.



ARTISAN. Pascal Joulin, 56 ans, a transité par le Loiret et les Landes avant de trouver le cadre qui lui convient à Châtelus. PHOTO MATHIEU TIJERAS



Vieilleville. Premier coup de pédales et déjà la veste de pluie. Au départ de Bénévent-l'Abbaye, je croise Florent à la boulangerie : il est parti de Vézelay il y a quinze jours et suit la voie limousine vers Compostelle. Nos voies ne seront que brièvement parallèles ; moi, je prends la nouvelle bretelle. Je connais déjà cette montée vers le village perché de Saint-Goussaud. La voie de Rocamadour, pour ses premiers pas, choisit les pentes les plus douces. Je suis privé des panoramas sur les monts d'Ambazac et le sud-ouest creusois. Le ciel crachote, je croise des pèlerins qui sourient sous cape malgré tout. Je dévale et me régale : plus de 4 km de descente sur le GR 4 vers Châtelus-le-Marcheix.

Les Chinois et les Russes n'ont pas encore découvert l'atelier de Pascal Joulin. Dans son dernier roman, *La Carte et le Territoire*, Michel Houellebecq prédit que Châtelus-le-Marcheix se fera une place au soleil de la mondialisation. D'ores et déjà, avant d'investir la place, les Chinois et les Russes peuvent acheter les meubles de l'atelier Vieux Styles sur Internet (*).

Un médecin des meubles de famille

À sa façon, Pascal Joulin maîtrise aussi la carte et le territoire : « Je cherchais un lieu central. Et ici, c'est idéal : mes clients n'hésitent pas à faire 300 km pour venir voir un meuble ». Autodidacte, cet ancien agent immobilier a dirigé deux agences dans le Loiret.

« J'ai arrêté en 2003 avant la crise. Je m'ennuyais ». Aujourd'hui il restaure des meubles rustiques et innove dans la décoration. « J'ai toujours aimé le baby-foot. J'ai commencé à en restaurer et j'ai eu envie d'en créer un : j'ai fabriqué un meuble style Louis-Philippe, en chêne massif, et intégré les éléments techniques d'un fabricant, la Maison Petiot ». La matière première, des vieux meubles mal en point, afflue. « J'en ai plein mon grenier ». Portes, tiroirs, pieds, corniches et autres « pièces de rechange » sont bien rangées sur les étagères. Pascal Joulin se veut avant tout médecin des meubles de famille. « Les particuliers me confient leurs meubles et je les requinque ».

Après l'église de Châtelus, je tiens à ne pas m'écarter du chemin qui fait un crochet par le barrage. La traversée d'un éboulis rocheux sanctionne cet élan de puriste. Portage du vélo et des bagages, premiers jurons. Passé le pont de Châtelus, je découvre ce péage invisible : les belles descentes au fond des vallées se payent double dans les montées.

Le GR s'extrait des gorges sans faire un pli, il grimpe tout le versant en ligne droite. Je pousse le vélo sur des kilomètres, je crève, je suis déjà crevé. Dès le premier jour, cuisante confirmation d'un pressentiment : je suis un cycliste vaguement tout terrain et indiscutablement présomptueux, la montagne limousine va me mettre au pas. ■

(*) www.vieuxstyles.fr



BÉNÉVENT-L'ABBAYE. Florent est le premier pèlerin rencontré sur le chemin.



SAINT-JUNIEN-LA-BRÈGÈRE. À l'assaut de la montagne limousine, il y a des hauts qui mettent le moral au plus bas.